

Témoignage mis sur le site des évêques de France à St Brieuc par l'équipe pastorale , lu par 4500 internautes

Témoins chrétiens en pays berbères

Le Maroc, c'est un pays de 30 millions d'habitants officiellement musulmans et une communauté d'israélites de 3000 à 4000 membres.

Au milieu de cette population évoluent environ 25 000 baptisés, venant de diverses nationalités: Hispanophones, Anglophones (Grande Bretagne- U.S.A- Philipine), Italienne, Polonaise, Libanaise, Sub-Saharienne, et biensûr Française.

Membres venant de multiples horizons, nationalités, cultures; les communautés d'Eglise ont au Maroc, leur place. Reconnue par sa Majesté le roi Hassan II , le 30 décembre 1983, l'Eglise peut exercer publiquement et librement ses activités pastorales.

Chaleureuses et fraternelles des dizaines de petites communautés de religieuses et de religieux, sont dispersées dans tout le pays . Certaines font preuve d'un dynamisme exemplaire, d'autres sont contemplatives comme au monastère de la Visitation à Tazert et celui des trapistes de Notre Dame de l'Atlas à Midelt.

Etrangers, souvent de passage au Maroc, les chrétiens vivent leur Foi en Jésus au milieu d'un peuple vivant une toute autre relation avec Dieu .

On retrouve ces étrangers dans diverses institutions et associations . Dans le domaine de l'éducation des enfants, de la formation de jeunes adultes ; d'activités artisanales comme la couture, la broderie, le tissage, la menuiserie ; de mouvements de solidarité avec les plus pauvres, d'une présence médicale dans des hopitaux et dispensaires , procurant des soins en tente itinérante , accompagnant les nomades. Coopératives , associations pour le développement en milieu rural de fromagerie, plantation de safran, Apprentissage arboriculture dont la taille d'arbres fruitiers. Associations d'éducation féminine avec des cours d'alphabétisation, d'hygiène, de santé, de droit de la femme etc....

Toute une fourmilière qui se laisse regarder, accepter, interroger, cotoyer par des Marocains. D'échange culturel, de rencontre, de solidarité, est né un enthousiasme qui anime chrétiens et non-chrétiens ayant appris à se connaître et à partager des temps d'activité commune.

Vivre sa Foi en pays musulman n'est pas un défi, bien au contraire , c'est une grâce qui s'éveille dans l'utilité de sa personne avec le regard du Christ que l'on porte en soi, pour aller vers l'autre si différent dans sa manière de vivre .

C'est dans le Nord du pays que s'activent religieux et laïcs. Beaucoup à faire dans les villes de Casablanca, Tanger, Rabat où la misère domine. Avec de la bonne volonté et des facilités de rencontre et d'expression, les chrétiens peuvent chaque jour témoigner avec force de leur Foi.

Et les autres car il en existe de ces petites communautés (de 3 ou 4 soeurs) éparpillées dans la montagne et dans le Sud. Ces petites maisonnées religieuses sont un ravissement pour l'âme. La lumière qui se dégage de toutes celles et ceux qui y vivent en

retrait des villes, loin de ce que l'on peut se permettre d'appeler "civilisation", habitant des maisons de terre, sans eau courante, ni électricité mais faisant preuve d'imagination pour améliorer non pas leur quotidien mais celui des gens qui les entourent. Et je pense à Tatiouine, village au pied du djebel Ayachi où trois soeurs font merveille d'un petit rien.

Des exemples, nous en avons beaucoup car c'est à travers eux que nous avons pris conscience que notre présence pouvait porter des fruits.

Après 6 années passées à Marrakech où nous avons commencé par répondre aux demandes de notre paroisse: aider les jeunes étudiants subsahariens, Caritas et ses besoins, quelques services autour de nous .

Puis après une période d'écoute, ce fut une implication auprès de la jeunesse scolarisée en école française afin de faciliter une intégration indispensable: échanges amicaux avec des enfants et leurs parents , découverte pour des enfants marocains d'une vie familiale à la française : steak-frite en échange de couscous ; animation goûter-jeux puis plus culturel: conférence sur l'Egypte Antique à l'Institut français et interventions atelier découverte Egypte dans des classes de primaire et collège. Cela aura un peu aidé notre fils à s'intégrer dans un milieu scolaire très fermé où les étrangers sont mal vus. Mais surtout nous espérons que le jeune marocain venant d'un milieu aisé, aurait eu un regard moins dur sur le cato!!



Ce professeur d'agriculture nous offre le thé dans cette vallée de l'Atlas pour nous remercier d'avoir porté des greffons pour les arbres fruitiers en compagnie de Sr Huguette qui va leur apprendre à tailler et à greffer afin d'obtenir une belle récolte de fruits.

Ces années ont été partagées entre l'approche du musulman : Qui est-il ? et le cathéchisme de français, espagnols, belges ,recherchant une consolation aux brimades subies dans les établissements scolaires et sportifs . A travers diverses activités ces jeunes ont cherché à se reconnaître en suivant St Paul dans la montagne de l'Atlas ou pendant ce temps fort de Carême passé au désert , en bivouac dans les dunes de sable, avec une approche des touaregs; Inoubliable le respect de ces hommes en bleu pour ces jeunes chercheurs de Dieu.

D'un mouvement à un autre , d'une rencontre à une autre , notre regard sur le pays a été différent. Trop de problèmes en ville, d'affrontement scolaire, d'hypocrisie de la part de ceux qui s'intègrent parce qu'ils payent leur relation avec l'indigène. Une impression de perte de temps et ce sentiment que l'on peut faire autre chose. Alors nous avons quitté la communauté francophone, les marocains arabes pour les marocains berbères en passant de l'autre côté de l'Atlas.

Nous vivons dans le Sud , seuls français au bled, à 3Km de Ouarzazate abritant la chapelle Ste Thérèse et ses 4 soeurs franciscaines.

C'est comme un soulagement, un grand souffle de liberté.

Oui ,nous sommes " les francaouis" mais pour les voisins, les marchands du souk, les gens de la rue d'à côté, nous sommes avant tout des gens simples occupés aux tâches familiales comme eux le font chaque jour.

Se sentir acceptés et non-rejetés. Pouvoir dire "Bonjour , comment ça va" et prendre le temps de parler de tout et de rien.

Chaque journée est faite de beaucoup de patience , d'une bonne dose de disponibilité mais surtout d'Amour. Etre chrétien c'est avant tout aimé en toute simplicité.

Après, nous avoir observer , les berbères qui sont des gens de tradition, nous respectent et nous surprennent.

Je citerai cette anecdote qui en dit long sur ce que pense les musulmans berbères sur les chrétiens.

-Mon mari fait nos achats au souk deux fois par semaine (légumes,viandes ,oeufs...),partageant nos achats entre divers commerçants, toujours saluant les uns et les autres. Cela faisait 10 mois que nous étions installés au village ,lorsqu'un jour après avoir faites provisions ,des hommes l'ont retenu -" Ne pars pas ,on va te présenter quelqu'un c'est important". Connaissant leur caractère plaisantin ,mon époux a souri en se demandant quelle farce l'attendait. Et bien, a son grand étonnement ,un homme âgé,bien vêtu,tenu en respect par l'assistance lui a été présenté -" C'est l'Imam, il voulait te voir" .Ce Monsieur a touché la croix que mon mari porte au cou et lui a dit:

-T'es croyant ?

- Oui , je crois.Je vis ici avec ma femme et notre fils.

- Alors c'est bien ! .

C'est simple comme réponse mais d'une telle richesse venant d'un homme qui va vers Dieu en prenant un autre chemin. "C'est bien." Cela veut dire " tu peux rester ici tant que tu voudras".C'est un cachet d'acceptation.Un visa pour vivre en paix.

La messe est célébrée le dimanche soir à 19 h par un Père Louis François qui vient de la montagne. Inutile d'avoir un gardien ,tout le quartier sait où nous allons ,même des jeunes en quête de touristes, nous ont ,un soir, salué respectueusement. J'ai surpris l'un d'eux dire – "ils vont à l'église" et un autre de répondre – " qu'est-ce que c'est que l'église" .Voici un beau sujet de discussion pour un dimanche soir entre ados

Partageant nos journées entre la prière (nous avons aménagé une pièce à cet effet) ,les activités de la maison , les petits services rendus aux soeurs, aux voisins, l'accueil au "pèlerin" de passage (seminaristes, prêtres, 3 cyclistes faisant le tour du monde, femme d'affaire, institutrice, étudiant sub-saharien cherchant une famille avec qui fêter son anniversaire),notre vie s'écoule à travers la Parole que nous essayons de mettre en application dans notre quotidien.

Apprendre en observant le berbère dans ses traditions, essayer de le comprendre. Apporter de l'aide dans une mesure normale. Ne pas s'engager pour ensuite dire non. Même si cela fait parti d'une des traditions berbères, il ne faut pas jouer à leur jeu.Rendre de petits services en faisant troc; notre voiture sert parfois de ramassage scolaire ou aide

au déménagement pour le transport de mobiliers pour la mise en place d'une garderie... Donner l'hameçon mais pas le poisson aux quémendeurs. Etre présent dans les grands événements comme un décès Je me suis retrouvée la semaine dernière à devoir présenter mes condoléances à ma voisine qui venait de perdre son mari .Après avoir traversée une grande salle réunissant une centaine d'hommes ,me tenant par la main ,bien serrée ,une femme m'a conduite dans une cour où plus de 200 femmes étaient assises entourant la veuve vêtue de blanc: Filles ,petites-filles, belles-soeurs, famille éloignée, voisines, connaissances, curieuses .Il se dégageait de tous ses yeux fixés sur moi de la gentillesse, du respect.Je suis venue apporter une preuve de sympathie , j'ai reçu une grande bouffée de chaleur cordiale avec humilité et gentillesse.

Avec mon époux , nous avons trouvé notre utilité dans une vie simple à l'écoute des hommes.Discerner la volonté du Seigneur , n'est pas chose facile.Aujourd'hui ,nous avons acquis la certitude d'avoir choisi le bon chemin.Nous sommes en Paix , heureux, vivant peut-être simplement mais pleinement. D'autre part, cette conviction est affirmée par le comportement de notre fils , très marqué par les brimades scolaires qui a maintenant un autre regard sur lui-même et sur l'Autre.Des échanges sportifs et culturels avec les jeunes du quartier lui permettent d'avoir à se comporter en chétien.Il le dit avec le sourire” Me convertir,Moi , jamais, je suis trop bien avec Jésus”. C'est un beau cadeau que ce regard d'adolescent sur ce peuple qui ne nous traite plus d'étranger.

Sylvie,Guy et Chéphren

PS: Pendant que j'écrivais ces quelques lignes,mon époux lisait-"Approches de l'Evangile de Jean" de A.Jaubert. A la page 131,il fait mention de ceci:

- Les disciples doivent être UN " afin que le monde croit" , "afin que le monde connaisse " .La marche des disciples vers leur unité est une passion ", un don de la vie comme celui du Christ.